

5 points à connaître sur les gréco-catholiques d'Ukraine

1. Les gréco-catholiques d'Ukraine sont des chrétiens orientaux

En 1596, 6 diocèses ukrainiens de rite byzantin sont rattachés à Rome qui confirme leur liturgie, leurs rites et les coutumes. C'est la fondation officielle de l'Église gréco-catholique d'Ukraine. Liés à Constantinople, les gréco-catholiques sont donc des chrétiens orientaux.



2. Ils sont un pivot de l'œcuménisme d'Est en Ouest et du Nord au Sud

Les gréco-catholiques sont au carrefour de la catholicité latine à l'Ouest et de l'orthodoxie à l'Est. Ils sont aussi au carrefour de l'orthodoxie slave et byzantine, entre Moscou et Constantinople. Leurs rites et leurs traditions témoignent de la richesse de ces influences.



3. Une communauté engagée au service du bien commun

Les communautés gréco-catholiques portent des œuvres sociales reconnues pour leur mission au service de tous. Depuis le début de la guerre, les communautés sont particulièrement mobilisées pour venir en aide aux familles ukrainiennes. Un fonds d'urgence a été ouvert par L'Œuvre d'Orient pour les soutenir.



4. Une communauté engagée pour la liberté et la démocratie, au prix de sa vie

En 1946, sous le régime soviétique, l'Église gréco-catholique a été interdite, ses églises données aux orthodoxes et ses évêques envoyés en prison. Nombre d'entre eux sont morts pour avoir refusé de devenir orthodoxes et de renier leur foi. Réduite à vivre dans les « catacombes », jusqu'en 1989, cette Église n'a pourtant pas été anéantie et renait aujourd'hui avec dynamisme et ferveur.



5. Un patrimoine d'une grande richesse et témoin de son histoire

Plusieurs églises et lieux de pèlerinages sont classés au patrimoine mondial de l'UNESCO (la cathédrale Sainte Sophie de Kiev, l'ensemble monastique de la laurie de Kiev-Pechersk et l'église du Sauveur à Berestovo). Ces monuments ont gardé leur splendeur malgré leur confiscation par le régime soviétique.

